

Respect de l'intime



Le « mariage pour tous » fonde l'union matrimoniale sur le partage par 2 personnes (homme et femme, ou de même sexe) de sentiments amoureux et d'une vie sexuelle. Occultant d'autres dimensions du mariage liées à la complémentarité homme/femme, l'Etat a ainsi légiféré sur la sphère intime de la sexualité, donnant une reconnaissance institutionnelle à des comportements privés. Cette loi qui modifie profondément les fondements du mariage participe à et reflète l'hyper-sexualisation de notre société. « On parle d'hyper-sexualisation de la société lorsque la surenchère à la sexualité envahit tous les aspects de notre quotidien et que les références à la sexualité deviennent omniprésentes dans l'espace public : à la télévision, à la radio, sur Internet, dans les cours offerts, les objets achetés, les attitudes et comportements de nos pairs.» (Poirier. L; Garon. J, 2009)

QUI SONT LES INTERVENANTS ?

Les promoteurs de cette hyper-sexualisation sont multiples et divers. Nous pouvons entre autres citer :

▶ **les entreprises commerciales et culturelles** qui privilégient la diffusion de produits ou d'œuvres connotés sexuellement, voire pornographiques et/ou de promotion LGBT ;

▶ **l'Education Nationale**, qui par l'introduction du concept de genre dans les programmes scolaires, invite les enfants à découvrir le monde au travers du prisme de la sexualité ; ...

POURQUOI CELA POSE-T-IL PROBLEME ?

On peut parler d'atteinte à la pudeur. En effet, des représentations de corps ou de comportements, suggérées ou explicites, sont imposées à tous alors qu'elles touchent à l'intime. L'intime est par excellence ce qui est privé, ce qui « reste caché » dit même le Larousse.

On peut parler aussi de non-respect des consciences. Des images proposées suggèrent voire exacerbent l'idée d'une appartenance à une communauté définie par les pratiques sexuelles et les représentations caricaturales des personnes homo, hétéro, trans, bi etc ... dans lesquelles elles ne se reconnaissent pas nécessairement. On peut parler encore de non-respect de la responsabilité parentale. L'école et la culture s'arrogent le droit de former et faire réfléchir les enfants et les jeunes de façon idéologique, sans tenir compte des choix et convictions des familles.

Les enfants, qui ont besoin d'un temps de latence pour pouvoir se construire et se développer dans toutes les dimensions de leur personne, y sont particulièrement sensibles.

Les adolescents aussi, soumis par la transformation de leur corps et de leur psychisme à de fortes pulsions et émotions, qui subissent la pression supplémentaire de devoir se conformer à des modèles hyper sexualisés et atteindre des performances sexuelles normées.

ET D'UN POINT DE VUE JURIDIQUE ?

A travers le pass contraception qui supprime le rôle des parents, en décidant de critères de classification des films porno ouvrant ces films à tous, l'Etat sort de son rôle et impose ce qu'il faut penser sans tenir compte de la sensibilité ni de la maturité des personnes.